



**AMBASSADE DE FRANCE (CHINE)
SERVICE ECONOMIQUE REGIONAL**

A Pékin, le 24/05/2018

Le Ministre-conseiller, chef de service

Affaire suivie par : Camille Bortolini, Estelle Jacques

NOTE

Objet : Les relations commerciales entre la France et la Chine en 2017 (douanes françaises¹)

Après une année de repli en 2016, les échanges commerciaux franco-chinois repartent fortement à la hausse en 2017 (+9%). Les échanges bilatéraux demeurent très déséquilibrés, avec un déficit commercial stabilisé à 30 milliards d'euros. Les exportations augmentent plus rapidement que les importations (+18%, contre +6%) mais représentent des volumes bien plus faibles (49 Mds EUR, contre 19 Mds). Le rebond français à l'export est d'abord imputable aux bons résultats enregistrés par le secteur aéronautique, qui représente plus d'un tiers des exportations totales (+33% en 2017). En parallèle, le maintien de la demande chinoise pour des produits de consommation de qualité se traduit par une croissance des exportations françaises de produits agricoles et agroalimentaires (+21%), pharmaceutiques (+15%) et cosmétiques (+33%). Les importations françaises de biens chinois demeurent en grande partie composées de produits à faible valeur ajoutée locale (textile, équipements mécaniques et ménagers, meubles et mobiliers, etc.) mais un début de montée en gamme des exportations chinoises est perceptible. En témoigne par exemple le dynamisme des importations d'ordinateurs ou de produits pharmaceutiques en provenance de la Chine.

1. Aperçu global des échanges franco-chinois : le premier déficit bilatéral de la France se stabilise en 2017

Après une année de baisse en 2016, les échanges entre la France et la Chine continentale (hors Hong Kong et Macao) sont repartis en hausse rapide sur l'année 2017 (+9% en valeur en g.a.) pour atteindre 68 Mds EUR. Cette reprise coïncide avec le fort rebond du commerce extérieur chinois en 2017 (+11%).

Les échanges sont structurellement déséquilibrés (49 Mds EUR d'importations françaises et 19 Mds EUR d'exportations) et le déficit bilatéral franco-chinois, de l'ordre de 30 Mds EUR, reste le premier déficit bilatéral mondial de la France. Il représente 48% du déficit commercial français total (y compris matériel militaire). Toutefois, alors que le solde extérieur total de la France se dégrade nettement en 2017, **le déficit franco-chinois reste stable**, principalement en raison du fort dynamisme

¹ Les statistiques douanières françaises et chinoises diffèrent de manière significative. Cet écart est principalement imputable à une différence de mesure du commerce de transit, les exportateurs chinois déclarant fréquemment leurs marchandises à destination de l'UE comme étant vendues au pays de transit (Hong Kong, Pays-Bas, Belgique), plutôt qu'exportées vers le marché final.

des exportations françaises (+18%). Les importations françaises de biens chinois, quant à elles, progressent de 6%. **La France se maintient – avec une part de marché stable à 1,5% - au deuxième rang des plus gros fournisseurs européens de la Chine.** Dans le même temps, les parts de marché du Royaume-Uni (1,2%) et de l'Italie (1,1%) se stabilisent également, quand celle de l'Allemagne connaît une légère érosion (5,4% contre 5,6% en 2016).

Après avoir été brièvement dépassée par les Pays-Bas en 2016, **la Chine redevient le 7^{ème} client de la France. Elle conforte sa position de deuxième fournisseur de la France (9% de nos imports), loin derrière l'Allemagne (16%).**

2. Exportations : une accélération sur nos points forts et les biens de consommation à destination de la classe moyenne chinoise émergente

Après avoir subi une chute en 2016, **les exportations françaises vers la Chine augmentent de 18% en 2017, bien plus rapidement que le total des exportations françaises (+4,5%).** La part des exportations françaises destinées à la Chine augmente, passant de 3,5% à 4%. **Plus largement, on observe que la Chine a tiré les exportations françaises en 2017 :** elle a contribué à hauteur de 0,6 point de pourcentage (sur 4,5%) à leur croissance, contre 0,3 point pour les Etats-Unis et une contribution négative de -0,6 point pour l'Allemagne.

La structure des exportations françaises vers la Chine (19 Mds EUR en 2017) souligne à la fois **la prédominance, pour la France, de nos secteurs d'excellence et le dynamisme de la demande en biens de consommation émanant de la classe moyenne chinoise émergente.** L'industrie aérospatiale renforce sa position en tant que premier poste d'exportation de la France vers la Chine (34% des exports) ; elle est suivie par le secteur des équipements mécaniques et des matériels électriques, électroniques et informatiques (19%), l'agroalimentaire (13%), le secteur de la chimie, des parfums et de la cosmétique (10%), et la santé (6%). Ces cinq secteurs concentrent ainsi plus de 80% des exportations françaises en Chine.

Les exportations de matériel aérospatial progressent de 33% par rapport à 2016, à 6,4 Mds EUR en 2017 (contre 4,7 Mds en 2016). **Cette augmentation s'explique principalement par une accélération des livraisons d'avions gros porteurs d'Airbus, tous assemblés à Toulouse.** En effet, sur les 163 appareils livrés par l'avionneur en Chine l'an dernier, 59 ont été produits en France, dont l'intégralité des 28 appareils A330 entrés sur le marché chinois (à comparer aux 12 appareils livrés en 2016). Ainsi, les aéronefs produits en France à destination du marché chinois représentent, en valeur, plus des trois quarts du montant global des exportations de matériel aéronautique vers la Chine (4,9 Mds EUR), suivis par les produits liés à la motorisation (1,1 Md), secteur de production stratégique dans lequel l'industrie aéronautique chinoise dépend des savoirs faire étrangers, en particulier français (Safran).

Les exportations du **secteur « équipements mécaniques et matériels électriques, électroniques et informatiques » enregistrent une progression plus modeste de 3% à 3,6 Mds EUR.** Signe de l'intérêt de la Chine pour les technologies françaises de pointe, cette progression est très marquée s'agissant des instruments et appareils de mesure, d'essai et de navigation (+24%) en particulier en raison **des bons résultats des ventes de radars** (passées de 15 M EUR à 100 M EUR). Nos exportations d'appareils et d'équipements électriques diminuent au contraire de 8%. Quant aux exportations françaises dans le secteur des machines industrielles, celles-ci se maintiennent (+4%) notamment grâce au **dynamisme des équipements liés à la gestion des eaux** (appareils de filtration ou d'épuration des liquides) ; en revanche nos exportations de turbines à gaz ont fortement chuté en 2017 (65 M EUR contre 125M EUR en 2016), en raison de la volatilité de ce secteur.

Alors que les exportations du secteur agricole et agroalimentaire avaient diminué de 18% en 2016 (signe d'une chute particulièrement marquée dans le secteur des céréales), **l'année 2017 marque un fort**

rebond, de l'ordre de +21%, à 2,7 Mds EUR. Si les exportations céréalières continuent de diminuer (-60%), certains secteurs se révèlent particulièrement dynamiques : **les exportations de vins et spiritueux progressent de 26% (1,3 Md EUR), celles de produits laitiers (hors laits infantiles) de 29%. Celles de laits infantiles ont triplé (+205% à 295 M EUR),** ce qui permet à la France de renforcer considérablement sa part de marché : de septième fournisseur de la Chine en poudres de lait infantile l'année dernière, la France passe à la cinquième position en 2017. Cette dynamique exceptionnelle risque toutefois d'être remise en question en 2018, conséquence de la découverte de l'infection survenue dans une unité de production du groupe Lactalis, exportateur majeur de lait infantile. **Les exports de viande de boucherie reculent de 23% en 2017.**

Hors produits agroalimentaires, **les exportations françaises de certains biens de consommation se révèlent toujours dynamiques.** Alors qu'elles avaient déjà connu une hausse substantielle en 2016, **les exports de parfums et cosmétiques ont cru de 33% en 2017, et celles de produits pharmaceutiques de 15%.** Ces chiffres soulignent que la demande émanant de la classe moyenne chinoise, toujours plus large et plus soucieuse de qualité, s'accroît pour les produits étrangers, et notamment français.

Après un net recul en 2016, **nos exportations liées au secteur de l'automobile croissent de nouveau (+6%),** tirées par les véhicules assemblés ; en revanche, les exportations françaises de parties et accessoires pour véhicules, qui constituent 60% des exportations du secteur, poursuivent leur diminution (-4%). Nos exportations représentent toutefois des montants faibles (moins de 580 M EUR) principalement en raison de la localisation croissante des constructeurs et équipementiers français en Chine.

Il faut enfin noter la **forte augmentation des exportations de déchets de la France vers la Chine** en 2017 (+18%, pour un total d'environ 300 M EUR), et ce dans un contexte de fortes restrictions à venir des importations chinoises de déchets (annoncées en juillet dernier et entrées en vigueur le 1^{er} janvier 2018).

3. Importations : des échanges dominés par les produits à faible valeur ajoutée locale, mais un début de montée en gamme est perceptible

Les importations françaises de biens chinois, après avoir légèrement reculé en 2016, repartent à la hausse en 2017 (+6%), s'inscrivant ainsi dans la trajectoire de reprise des importations françaises sur l'année. La part de la Chine dans les importations françaises demeure stable à 9%.

Bien que les autorités chinoises poursuivent depuis plusieurs années l'objectif de favoriser la montée en gamme de leurs exportations (« *make China a trader of quality* »), **les importations françaises de produits chinois restent en grande partie composées de biens de consommation à faible valeur ajoutée locale,** emblématiques de la position « d'usine du monde » que continue d'occuper la Chine : il s'agit pour l'essentiel de produits textiles, d'habillement, cuir et chaussures (20%), d'équipements électriques et ménagers (12%), de machines industrielles et agricoles (7%) ainsi que de jeux, jouets, meubles et mobiliers (5%).

Poussés par la hausse des coûts de production et une stratégie chinoise de montée en gamme de son économie, ce rôle emblématique de la Chine diminue peu à peu - sans pour autant résulter en une résorption de notre déficit bilatéral. Témoin de cette évolution, **les importations françaises de produits textiles, habillement, cuir et chaussures en provenance de Chine régressent (-1%) et celles de jeux et jouets chinois stagnent (+1%)** – une double tendance qui reflète la relocalisation progressive de ces industries dans des pays dans lesquels le coût du travail est moins élevé (Asie du Sud-Est par exemple). Les importations d'équipements électriques et électroménagers continuent toutefois de progresser (+7%).

Principalement du fait de la solide insertion de la Chine dans les chaînes de valeur globales mais aussi, de plus en plus, de la montée en gamme de l'industrie chinoise des TIC, le secteur de l'informatique, de l'électronique et de l'optique reste fermement établi comme premier poste d'importation en biens chinois de la France. **En raison de la reprise de la demande intérieure française, les importations de téléphones portables et autres équipements de communication ont augmenté de 5% (atteignant un total de 6,1 Mds EUR), celles d'ordinateurs et équipements périphériques de 16% (5,2 Mds EUR), et celles de « produits électroniques grand public » – principalement composées de téléviseurs – ont crû de 18% (2 Mds EUR).**

Même si les volumes ne sont pas encore considérables, **un début de montée en gamme des produits chinois importés par la France est perceptible. L'irruption de téléphones de marque chinoise (Huawei, Xiaomi ou Oppo) sur le marché français n'a pas, pour l'heure, un caractère massif** : en 2017, aucun appareil de marque chinoise ne figurait au classement des 10 smartphones les plus vendus en France alors que deux smartphones Huawei figurent dans le classement à l'échelle de l'UE². **En revanche, il faut noter la consolidation de la présence du fabricant Lenovo – 2^{ème} producteur mondial d'ordinateurs, dont la part de marché progresse partout dans le monde sauf aux Etats-Unis³ – sur le marché français des ordinateurs. Dans un autre secteur, les importations françaises de produits pharmaceutiques originaires de Chine augmentent fortement (+33%, à 720 M EUR).**

Contrastant avec la relative stagnation des exportations automobiles françaises, il faut enfin souligner la **très forte progression des importations françaises de biens chinois liés au secteur automobile en 2017**. Elle concerne à la fois les parties et accessoires (+45%), les équipements électriques et électroniques (+33%) et les véhicules finis (+69%, mais pour une valeur relativement modique de seulement 100 M EUR soit 0,2% de nos importations de biens chinois).

Dans un contexte où plusieurs mesures anti-dumping ou antisubventions européennes ont été imposées – ou continuent de s'appliquer – sur les importations de certains produits en acier originaires de Chine, **les importations françaises d'acier chinois reculent de 34% en volume en 2017. Celles d'aluminium, après avoir largement diminué ces deux dernières années, augmentent de 88% en volume⁴.**

² Selon un sondage conduit par l'institut Kantar Worldpanel :

<https://www.fr.kantar.com/tech/mobiles/2017/les-telephones-les-plus-vendus-en-france-en-2017/>

³ Voir cette étude de l'International Data Corporation :

« *Lenovo was the number 2 company in 4Q17 with a flat quarter compared to 4Q16. It continued to weather tough conditions in the U.S. as it works through management transitions and channel changes. Outside of the U.S., Lenovo made solid gains growing 3.9% year over year with solid notebook shipments during the quarter* ».

<https://www.idc.com/getdoc.jsp?containerId=prUS43495918>

⁴ Source : douanes chinoises

Annexes :

ANNEXE 1 : LES CHIFFRES DE LA RELATION FRANCO-CHINOISE

La Chine vue de France (douanes françaises)

	Valeur	2016	2017	Evolution 16-17 (%)
Exportations françaises totales	<i>Mds EUR</i>	453	473	+4%
Exportations vers la Chine	<i>Mds EUR</i>	16	19	+18%
Part dans le total des exportations françaises	%	3,5%	4%	
Client	<i>rang</i>	8	7	

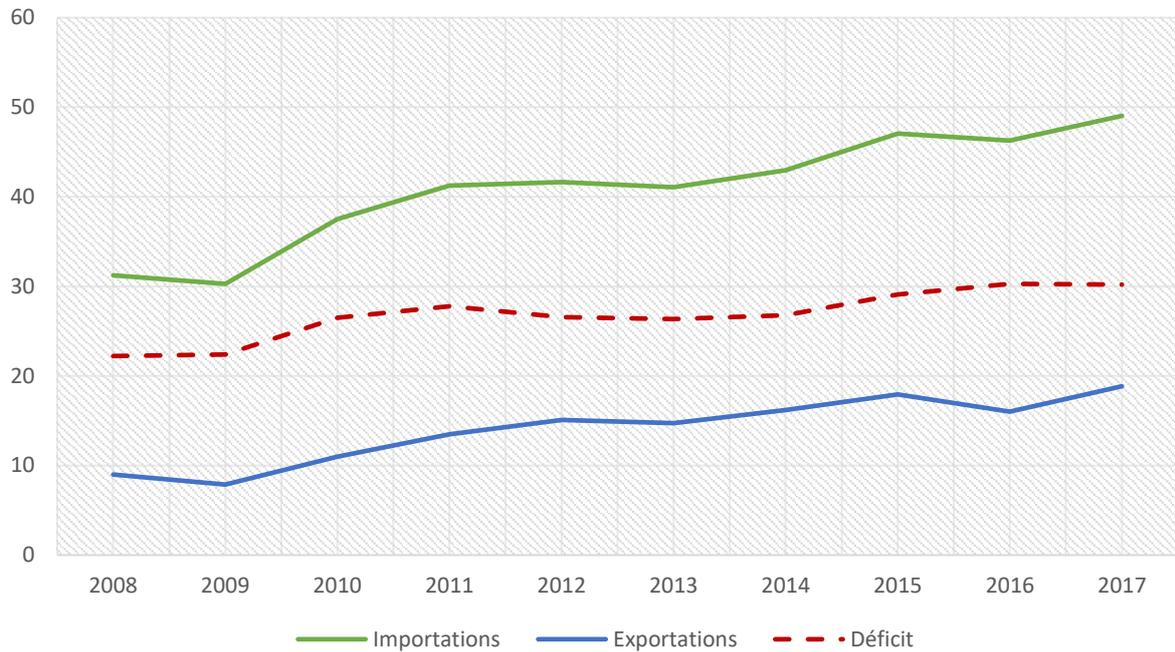
	Valeur	2016	2017	Evolution 16-17 (%)
Importations françaises totales	<i>Mds EUR</i>	501	535	+7%
Importations de biens chinois	<i>Mds EUR</i>	46	49	+6%
Part dans le total des importations françaises	%	9,2%	9,2%	
Fournisseur	<i>rang</i>	2	2	

La France vue de Chine (douanes chinoises)

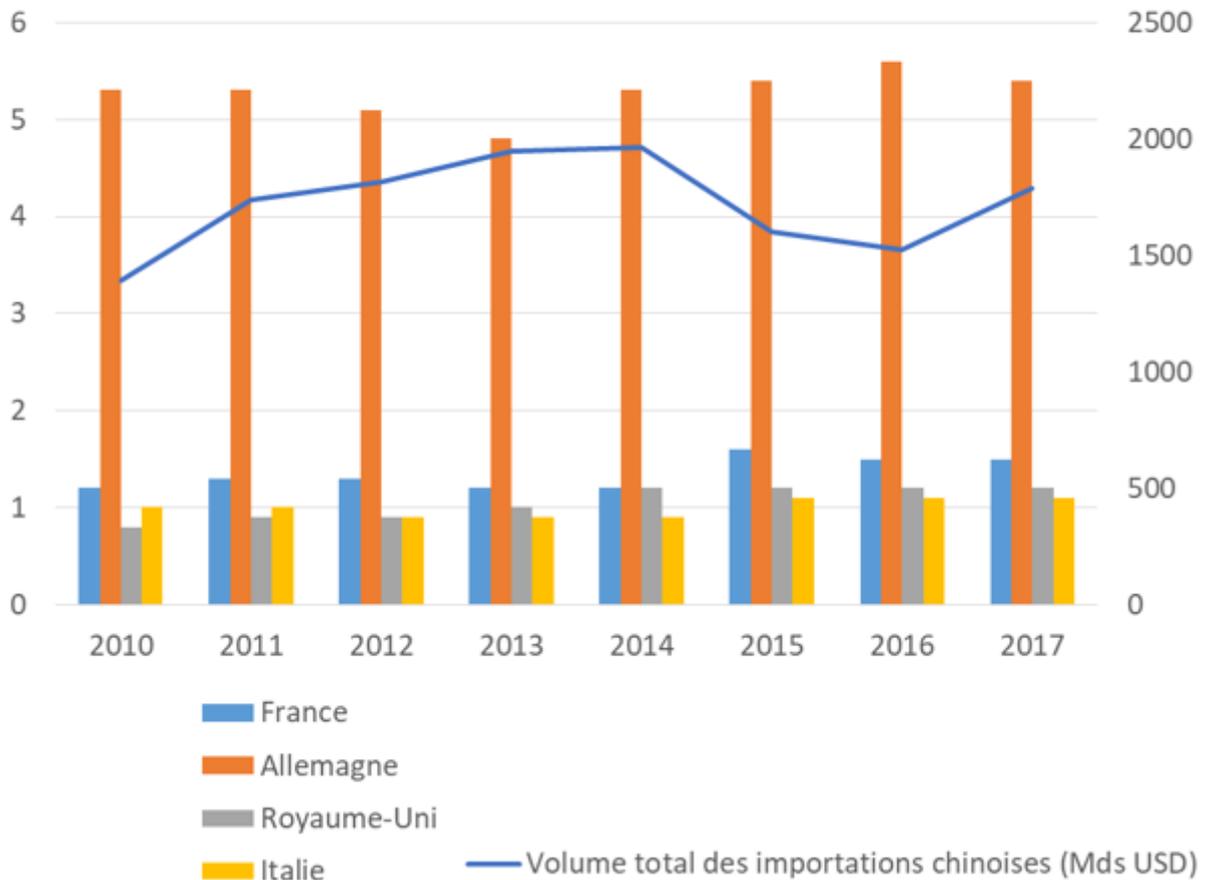
	Valeur	2016	2017	Evolution 16-17 (%)
Exportations chinoises totales	<i>Mds USD</i>	2135	2279	+7%
Exportations vers la France	<i>Mds USD</i>	25	28	+11%
Part dans le total des exportations chinoises	%	1,2%	1,2%	
Client	<i>rang</i>	22	23	

	Valeur	2016	2017	Evolution 16-17 (%)
Importations chinoises totales	<i>Mds USD</i>	1525	1790	+17%
Importations de biens français	<i>Mds USD</i>	22	27	+21%
Part dans le total des importations chinoises	%	1,5%	1,5%	
Fournisseur	<i>rang</i>	15	14	

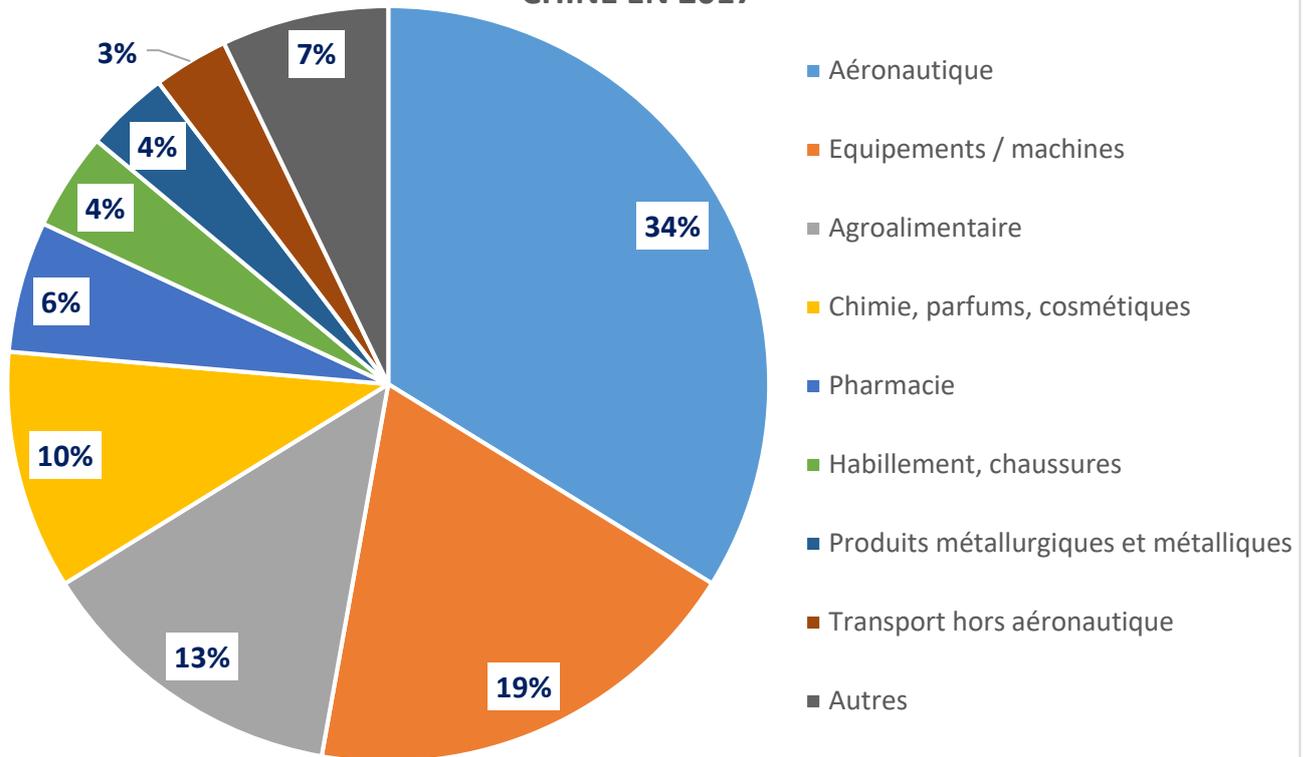
ANNEXE 2: EVOLUTION SUR 10 ANS DES ECHANGES FRANCO-CHINOIS



ANNEXE 3: PARTS DE MARCHÉ DE LA FRANCE EN CHINE ET DE SES PARTENAIRES EUROPÉENS (SOURCE: DOUANES CHINOISES)



ANNEXE 4: STRUCTURE DES EXPORTATIONS FRANCAISES VERS LA CHINE EN 2017



ANNEXE 5: STRUCTURE DES IMPORTATIONS FRANCAISES DE BIENS CHINOIS EN 2017

